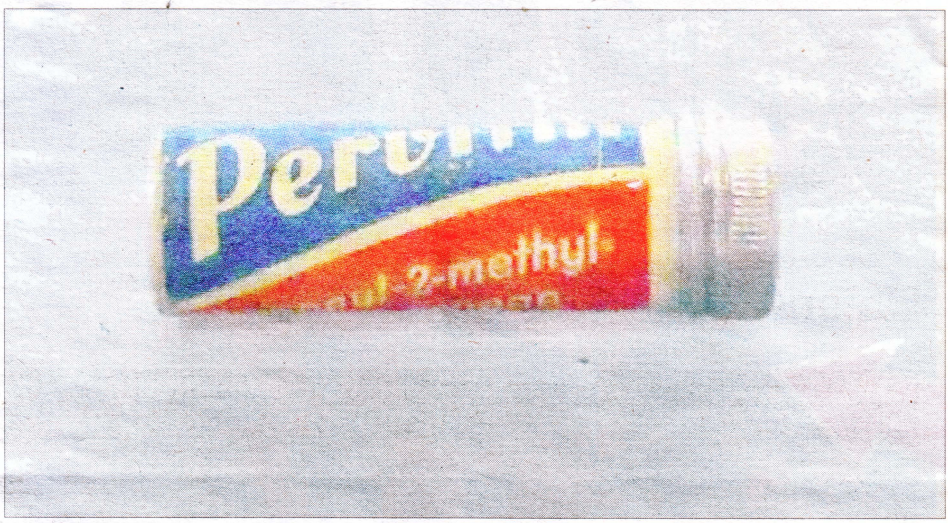
Des soldats drogués pendant la Seconde Guerre mondiale

Dans les années 1930, la crise économique achève de miner le moral des Allemands, déjà vaincus dix ans plus tôt lors de la Première Guerre mondiale. C'est dans ce contexte qu'un produit étrange apparaît dans les pharmacies du IIIe Reich : la pervitine, une pilule présentée comme miraculeuse. Cette substance permet de rester éveillé près de deux jours sans ressentir la fatigue ni la peur. Pour le régime nazi, c'est un outil idéal : il doit relancer la productivité et surtout renforcer l'armée. En 1940, 35 millions de comprimés sont commandés par l'armée allemande, dont l'efficacité impressionne les Alliés. La guerre éclair contre la France s'appuie en partie sur ce dopant. Mais rapidement, des effets secondaires apparaissent, comme des crises d'angoisse et une forte dépendance. De leur côté, les soldats britanniques utilisent la benzédrine, une drogue stimulante inhalée. Elle provoque un sentiment d'euphorie et une agressivité accrue. Résultat : une perte de lucidité sur le terrain et, parfois, de lourdes pertes humaines.



La pervitine est une drogue stimulante qui fut distribuée aux soldats allemands pour lutter contre la fatigue, au prix d'importants effets secondaires.